## 1ère semaine de l'Avent

## Lundi de la 1ère semaine de l'Avent

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 8, 5-11.

En ce temps-là, comme Jésus était entré à Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui et le supplia :

« Seigneur, mon serviteur est couché, à la maison, paralysé, et il souffre terriblement. »

Jésus lui dit : « Je vais aller moi-même le guérir. »

Le centurion reprit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri.

Moi-même qui suis soumis à une autorité, j'ai des soldats sous mes ordres ; à l'un, je dis : "Va", et il va ; à un autre : "Viens", et il vient, et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait. »

À ces mots, Jésus fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient : « Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi.

Aussi je vous le dis : Beaucoup viendront de l'orient et de l'occident et prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob au festin du royaume des Cieux. » © AELF

### Méditation

L'Avent, c'est l'avènement, c'est Jésus qui vient. C'est aussi nous qui venons à lui avec le poids de nos misères. C'est ce qui se passe pour le centurion de Capharnaüm. Ce dernier supplie Jésus de guérir son serviteur atteint de paralysie et couché à la maison. Ce centurion est un chef de l'armée de l'occupation des Romains ; il est étranger à la foi d'Israël.

Mais les étrangers qui n'ont pas encore découvert la foi sont parfois meilleurs que nous. C'est le cas de ce centurion : loin de mépriser son serviteur, il l'aime et il fait une démarche pour lui. Il va même plus loin dans sa démarche : "Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri."

Nous sommes loin de la prière orgueilleuse de ceux qui cherchent à être vus. Le centurion nous apprend à nous faire tout petits. Cette foi du païen sera partagée par beaucoup d'autres : "Beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident et prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob au festin du Royaume." Pour Jésus, il n'y a pas de privilège de race ou de culture. Tous les peuples de partout sont invités et sont en marche.

# Mardi de la 1ère semaine de l'Avent

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 10, 21-24.

À l'heure même, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.

Tout m'a été remis par mon Père. Personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père ; et personne ne connaît qui est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. »

Puis il se tourna vers ses disciples et leur dit en particulier : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez !

Car, je vous le déclare : beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous-mêmes voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. » © AELF

### Méditation

"Jésus exulte de joie sous l'action de l'Esprit Saint". Cela s'est passé devant les disciples qui viennent de lui faire part de leur enthousiasme au retour d'une mission apostolique. L'Évangile de ce jour nous montre Jésus heureux et rayonnant. Il rend grâce au Père pour toutes ces merveilles.

"Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Ne nous y trompons pas : Dieu n'a rien caché à personne. La bonne nouvelle de l'Évangile est pour tous. Mais les grands de ce monde ont été incapables de l'accueillir. Ils sont trop imbus d'eux-mêmes et de leur supériorité. Seuls les petits, ceux que le monde méprise, l'ont accueilli.

"Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez..." Quel rapport avec l'Avent ? La réponse est dans ce mot "Avent" (avènement). Les prophètes et les rois de l'Ancien Testament n'ont pas eu cette chance. Avec l'avènement de Jésus, tout est changé. La bonne nouvelle est annoncée aux petits, aux pauvres, aux exclus. C'est un monde nouveau qui naît. Alors oui, nous pouvons nous unir à l'action de grâce de Jésus.

## Mercredi de la 1ère semaine de l'Avent

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 15,29-37.

En ce temps-là, Jésus partit de là et arriva près de la mer de Galilée. Il gravit la montagne et là, il s'assit.

De grandes foules s'approchèrent de lui, avec des boiteux, des aveugles, des estropiés, des muets, et beaucoup d'autres encore ; on les déposa à ses pieds et il les guérit.

Alors la foule était dans l'admiration en voyant des muets qui parlaient, des estropiés rétablis, des boiteux qui marchaient, des aveugles qui voyaient ; et ils rendirent gloire au Dieu d'Israël.

Jésus appela ses disciples et leur dit : « Je suis saisi de compassion pour cette foule, car depuis trois jours déjà ils restent auprès de moi, et n'ont rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, ils pourraient défaillir en chemin. »

Les disciples lui disent : « Où trouverons-nous dans un désert assez de pain pour rassasier une telle foule ? »

Jésus leur demanda : "Combien de pains avez-vous ?" Ils dirent : "Sept, et quelques petits poissons."

Alors il ordonna à la foule de s'asseoir par terre.

Il prit les sept pains et les poissons ; rendant grâce, il les rompit, et il les donnait aux disciples, et les disciples aux foules.

Tous mangèrent et furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait sept corbeilles pleines. (c) AELF

## Méditation

L'Avent c'est l'avènement, c'est Jésus qui vient. Aujourd'hui, il arrive près du lac de Galilée. Cette venue du Christ vient tout bouleverser : la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres ; les boiteux, les aveugles, les estropiés, les muets sont guéris ; les affamés sont rassasiés. Le Christ ne se contente pas de parler, il agit, il vient guérir et sauver ceux qui étaient perdus.

Pour accomplir sa mission, le Christ a besoin de la participation des hommes. Il a besoin de gens qui lui amènent tous ceux et celles qui sont en situation de souffrance. Il a besoin qu'on lui apporte

les sept pains et les quelques petits poissons. Avec le peu que nous pouvons faire, il accomplit des merveilles ; il nous comble bien au-delà de toutes nos espérances.

Le même Jésus voit toutes voit notre monde d'aujourd'hui. Il est saisi de compassion par la situation de tous ceux qui sont enfermés dans leur aveuglement, ceux qui sont incapables d'aller vers les autres, ceux qui ne peuvent entendre le cri de la souffrance. Il voit tous ceux et celles qui ont faim de pain mais aussi de reconnaissance et d'amour. Il ne demande qu'à les guérir et les combler de la surabondance de son amour.

Mais pour répondre à leurs besoins, il a besoin du peu que nous pouvons donner. Il compte sur nous. Avec le peu que nous lui apporterons, il peut les combler au-delà de toutes leurs espérances.

O Seigneur, comment reconnaître Les bienfaits dont tu m'as comblé ? Chaque jour je célébrerai tes grandeurs, Alléluia!

# Jeudi de la 1ère semaine de l'Avent

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 7,21.24-27.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux.

Ainsi, celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc.

La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc.

Et celui qui entend de moi ces paroles sans les mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a construit sa maison sur le sable.

La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé, ils sont venus battre cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet. » © AELF

#### Méditation

En ce temps de l'Avent, nous célébrons le Seigneur qui vient. Il vient nous apprendre à construire notre vie sur du solide. Il est lui-même le fondement sur lequel nous pouvons nous appuyer. Pour le moment, notre vie est un vaste chantier. Nous sommes en continuelle construction. Cet évangile voudrait rejoindre ceux qui veulent construire une vie de couple, une famille, une personnalité intérieure, une vie chrétienne.

Sur un chantier, il y a normalement un architecte qui organise des réunions. Les artisans se doivent de tenir compte de ses consignes. Pour nous, chrétiens, c'est Jésus notre chef de chantier. C'est lui que nous sommes invités à écouter. C'est sa Parole que nous devons mettre en pratique. Avec lui, la construction d'une vie, d'un couple, d'une famille, sera vraiment solide. Elle résistera aux tempêtes de la vie. C'est un appel pour chacun de nous à remettre le Christ au centre de notre vie.

"Il ne suffit pas de me dire Seigneur, Seigneur..." Nous vivons dans un monde qui sait faire de grands discours en tous genres. Mais bien souvent, les actes ne suivent pas. Nous constatons un gros décalage entre les belles promesses et la réalité de la vie de tous les jours. Le monde chrétien n'est pas le dernier à tomber dans ce travers. Il y a souvent incohérence entre ce que nous disons et la manière dont nous vivons.

En Dieu, le "dire" et le "faire" ne font qu'un. Il veut qu'il en soit ainsi chez les hommes. Au jour du jugement nous aurons à répondre des actes de notre vie. Nous devrons déposer le bilan de ce que nous aurons fait après avoir écouté la voix de notre conscience. Nous devons veiller à tout faire pour que nos prières ne soient pas de simples paroles. Il faut qu'elles soient source de force et deviennent action, qu'elles nous rendent plus forts pour travailler à l'œuvre du Seigneur.

En ce temps de l'Avent, Nous venons vers toi, Seigneur. Nous te demandons de nous donner force et courage pour aimer comme toi et avec toi. Viens éclairer notre humanité. Viens nous faire comprendre qu'en dehors de toi, on bâtit sur le sable. Donne-nous de construire du solide avec Toi. Amen

## Vendredi de la 1ère semaine de l'Avent

Les aveugles voient

Évangile selon saint Matthieu (9, 27-31)

Jésus était en route; deux aveugles le suivirent, en criant: «Aie pitié de nous, fils de David!» Quand il fut dans la maison, les aveugles l'abordèrent, et Jésus leur dit: «Croyez-vous que je peux faire cela?» Ils répondirent: «Oui, Seigneur.»

Alors il leur toucha les yeux, en disant: «Que tout se fasse pour vous selon votre foi!» Leurs yeux s'ouvrirent, et Jésus leur dit sévèrement: «Attention! Que personne ne le sache!»

Mais, à peine sortis, ils parlèrent de lui dans toute la région.

© AELF

### Méditation

Cet Évangile nous plonge dans le temps de l'Avent. Avec la venue de Jésus tout est changé : nous voyons des aveugles qui crient : "Prends pitié de nous, Fils de David" Ce cri c'est aussi celui de la souffrance de très nombreux hommes, femmes et enfants autour de nous et dans le monde. Ce cri est une prière que Dieu entend.

Mais comme à chaque fois, il veut nous aider à faire un pas de plus. La guérison du corps ne suffit pas. Les miracles merveilleux n'intéressent pas Jésus. Ce qu'il désire c'est de nous faire progresser dans une foi plus pure.

C'est cette confiance qui donne de voir clair. Sans voir encore, les deux aveugles ont cru que Jésus est le Fils de Dieu. Désormais, ils peuvent le voir de leurs yeux. Quels que soient nos manques et nos pauvretés, nous sommes appelés à venir toujours plus près de lui. Une chose est sûre, même si nous "l'attendons", c'est lui, le premier qui nous attend. Il sera toujours là pour nous accueillir.

### Samedi de la 1ère semaine de l'Avent

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 9,35-38.10,1.5a.6-8.

En ce temps-là, Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Évangile du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité.

Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger.

Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux.

Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. »

Alors Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de quérir toute maladie et toute infirmité.

Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes :

« Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël.

Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. » Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. » AELF

#### Méditation

Jésus vient de commencer sa prédication. Il est saisi de pitié par ces foules qui viennent à lui car elles sont comme des brebis sans berger. Il est touché au plus profond de lui-même, dans sa tendresse humaine et divine pour les pauvres et les petits. La situation de tous ces gens lui fait mal au cœur. La mission de ses apôtres va donc s'enraciner dans cette "pitié" du Seigneur pour tous ces gens qui sont là devant lui. Ils seront envoyés pour témoigner de cette tendresse de Dieu pour les petits, les pauvres et les exclus.

Le Christ n'a pas changé. Il voit la détresse matérielle et spirituelle des foules d'aujourd'hui. Si nous sommes un peu attentifs à ce qui se passe autour de nous et dans le monde, nous voyons bien le désarroi et le découragement qui se lisent sur les visages. Comme celles d'autrefois, les foules d'aujourd'hui sont sans vrai berger. Beaucoup sont entre les mains des mercenaires ou de semeurs d'illusions. Nous voyons des enfants et des jeunes sans repère et sans avenir, des adultes sans raison de vivre. Des croyants quittent l'Église parce qu'ils ne s'y sentent pas accueillis ni écoutés. Ils s'en vont parce qu'ils ne trouvent pas de réponse à leurs interrogations ni à leurs besoins spirituels. Avec Jésus, laissons-nous prendre aux entrailles par cette détresse qui nous interpelle.

Face à cette urgence, nous attendrions un projet pastoral avec des mesures pratiques et immédiates. Or voilà que la première mesure que nous propose Jésus c'est de nous mettre en prière : "Priez le Père d'envoyer des ouvriers pour sa moisson." Le Christ lui-même passait de longs moments, parfois des nuits entières à prier le Père, surtout avant de prendre les décisions les plus importantes. Le Royaume de Dieu ne peut advenir sans notre prière. C'est une des principales demandes du "Notre Père" : "Que ton Règne vienne..."

Si Jésus insiste si fortement sur l'importance de la prière c'est parce qu'elle nous met au diapason du cœur de Dieu. Elle n'est pas un refuge pour nous dispenser de nos engagements. Nous ne prions pas pour demander au Seigneur d'envoyer les autres mais pour lui demander de nous aider à entrer dans sa volonté. Nous nous tournons vers lui pour lui demander de nous transformer, de faire de nous des ouvriers passionnés et efficaces pour la mission.

Après ce temps de prière, Jésus choisit les Douze pour leur confier l'annonce de l'évangile. Il leur adresse des recommandations précises : "N'allez pas chez les païens !" C'est trop tôt. Allez d'abord chez le peuple élu. C'est lui qui convertira le monde païen. Le Christ nous envoie auprès de nos frères chrétiens pour qu'ensemble nous soyons ses témoins auprès de ceux qui ne le connaissent pas. L'annonce de l'évangile a besoin de communautés unies, vivantes et engagées. Il continue à appeler des prêtres, des diacres, des religieux et religieuses, des chrétiens généreux qui s'engagent résolument à sa suite.

Demandons au Seigneur qu'il nous envoie son Esprit pour que nous donnions gratuitement ce que nous avons reçu gratuitement. Qu'il nous apprenne à écouter sa voix et à observer son alliance.